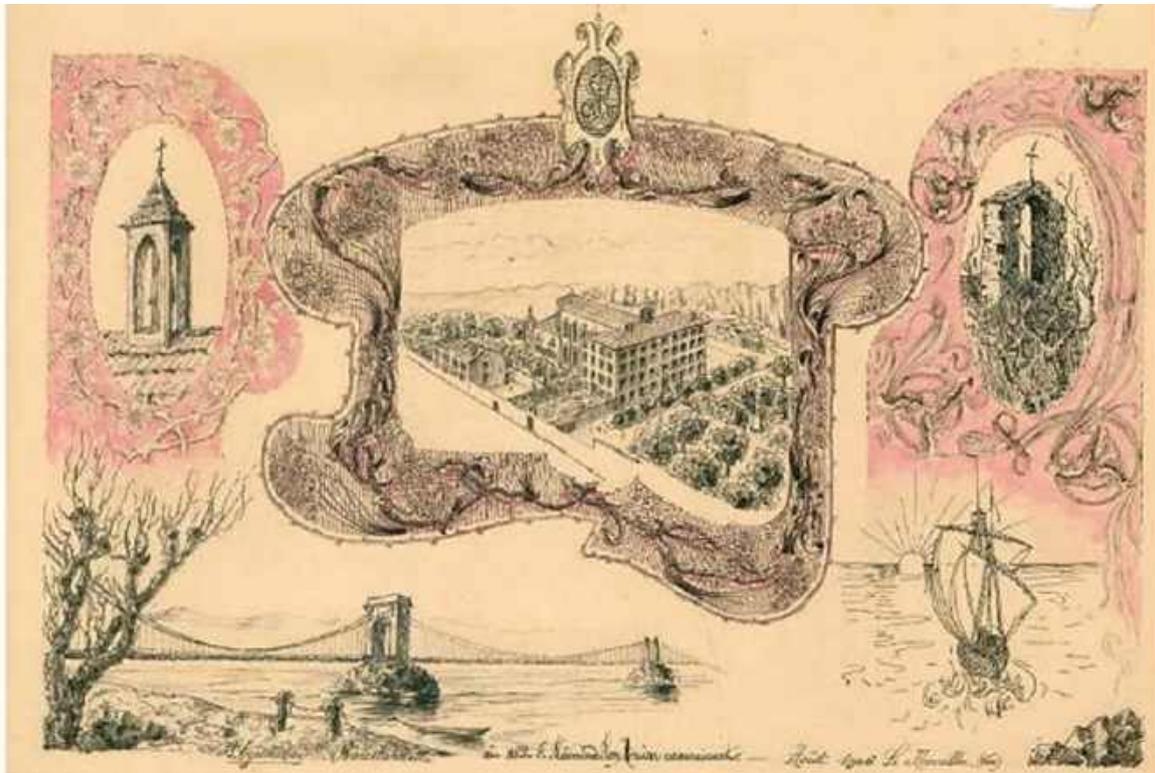


**Toulon – Le Mourillon – août 1906 – Cadeau de Jean-Louis Eyssautier,
marin de Toulon
au Frère Léonard (Achille Eynaud, 1841-1919),
son ancien professeur et directeur au Pensionnat des Mées
(Alpes-de-Haute-Provence)**



**L. Eyssautier... Barcelonnette ... au cher Frère Léonard ... Son Ancien reconnaissant ...
Août 1906... Le Mourillon**

Ce dessin à la plume de 1906 (32cm x 22 cm), cadeau de Jean-Louis Eyssautier, figure dans les archives FSG de Rome, dans une *Monographie du Pensionnat Saint-Joseph des Mées*, à la dernière page du manuscrit écrit par le Frère Léonard (Achille Eynaud, 1844-1919) de 1870 à 1907. Il l'a complétée et achevée à Toulon, dans la paroisse du Mourillon. Le dessin se trouve à la 157^{ème} page de ses souvenirs - Archive FSG Rome - 621.465 ... Le Frère Léonard a voulu insérer ce dessin témoin du rayonnement gabriéliste aux Mées, pendant 66 ans.

Le dessin à la plume a été réalisé en août 1906, par Jean-Louis Eyssautier né à Uvernet (Alpes-de-Haute-Provence), petite commune de montagne (de 1030 à 3040 m) à 5 km de Barcelonnette. Il est né le 27 mai 1879, dans une famille de paysans qui habite dans la commune de Faucon-de-Barcelonnette. Il a été élève du Pensionnat Saint-Joseph des Mées de 1889 à 1897. Jean-Louis a gardé une grande reconnaissance pour son ancien professeur et directeur, le frère Léonard (Achille Eynaud 1841-1919). Auparavant, avant 1903 et la persécution contre les religieux enseignants, le frère Léonard a été directeur et professeur au Pensionnat Saint-Joseph des Mées (Alpes-de-Haute-Provence), de 1867 à 1903. Ce frère était un excellent enseignant et un grand artiste : il enseignait le dessin et la musique, et il jouait de l'orgue. Après l'expulsion des Frères des Mées, en 1903, le frère Léonard est allé vivre à Toulon (Var), dans la paroisse du Mourillon, de 1903 à 1918.

Jean-Louis Eyssautier qui habite alors dans le quartier du Mourillon (Rue Joséphine) est allé offrir ce beau dessin à la plume à son ancien maître vénéré, frère Léonard, qui l'a formé au français, au chant, et au dessin. En 1906, Jean-Louis est officiellement dessinateur pour la Marine nationale.

Dans les archives du Pensionnat des Mées, nous avons la chance d'avoir un **bulletin de liaison avec les anciens du Pensionnat des Mées** voulu par le **Frère Augustin** (Gustave Badinier), **directeur du Pensionnat des Mées de 1898 à 1903**. Le 1^{er} numéro date de **septembre 1900**, et a comme titre : « *Petit Bulletin du Pensionnat-Saint-Joseph des Mées* ». Dans le **n° 7 de Mai 1902**, le frère Augustin donne plusieurs lettres des anciens, dont celle de **Jean-Louis Eyssautier** qui date du 4 mars 1902, page 5

4 mars.

Mon Cher Frère Léonard,

Je viens de recevoir le *Petit Bulletin*, lequel m'a causé, comme vous pouvez bien le penser, un très grand plaisir. J'y ai revu des noms qui me rappellent beaucoup de bonnes choses de ce cher Pensionnat, que je n'oublierai jamais. Je vous remercie des souhaits que vous avez formés pour les Anciens et qui se sont presque en totalité réalisés pour moi. Je viens, en effet, de commencer les cours de l'École de Maistrance de Toulon, où j'ai été classé 5^e sur 40. Etes-vous satisfait de vos anciens espiègles ?

Me voilà lancé, n'ayant plus qu'à travailler dur et ferme et à me laisser rouler. Aussi, tout à la joie, je vous remercie des prières que vous avez bien voulu adresser à Dieu pour nous, le 31 décembre dernier, dans cette chère et belle chapelle du Pensionnat. De mon côté, je ne vous ai pas oubliés et, tous les jours, je demande à Dieu de vous conserver longtemps encore à l'affection de vos élèves.

J'ai appris avec un grand regret la mort de notre bon docteur Cantel. J'ai revu le bon frère Adelin dans ces pages de délices ; j'ai revu cette intéressante fête de la Sainte-Cécile ; j'ai assisté à ce dîner des lauréats si bien rendu dans les vers du Frère Camille, à ces fêtes de la Noël où « largement Léonard fournit les desserts ». Tout cela m'a fait revivre de la belle vie d'autrefois.

Vous parliez, dans votre avant-dernier numéro, de la Société des Anciens. Voici mon avis et l'avis de beaucoup. Il nous serait infiniment doux de nous réunir une fois par an, au jour fixé par vous. Toutes les écoles ont leur société, pourquoi ne ferions-nous pas comme les autres ? Si la question d'argent est une cause de cette...., j'allais dire de cette nonchalance, pourquoi ne nous cotiserions-nous pas ? Je serais le premier à ouvrir le feu ! Allons donc, en avant !

A bientôt, cher Frère Léonard, la joie de passer avec vous une journée à l'Annonciade.

L. E.

Jean-Louis Eyssautier, a été un **excellent élève** des Frères de Saint-Gabriel du Pensionnat Saint-Joseph des Mées. En Janvier 1902, il intègre « *L'École de Maistrance de Toulon* » qui forme à tous les métiers, les sous-officiers de la Marine nationale ou de la Marine marchande. Il est reçu 5^{ème} sur 40.



1902 – Pensionnat Saint-Joseph des Mées (Alpes-de-Haute Provence)

Frère Léonard (Achille Eynaud, 1841-1919) originaire de Pignans (Var) a vécu 36 ans aux Mées (Alpes-de-Haute-Provence), de 1867 à 1903, comme directeur et professeur de français, musique, peinture, etc. Après 1903, il passera 15 ans à Toulon, dans la paroisse du Mourillon, comme chantre et organiste, etc. Il a pu y rencontrer plusieurs fois **Jean-Louis Eyssautier**, son ancien élève aux Mées très marqué par les qualités du **Fr. Léonard**.



Le frère Augustin (Gustave Badinier, 1856-1942) a été l'un des 6 pionniers du Canada de 1888 à 1897 et de 1920 à 1922. Il a été auparavant professeur aux Mées de 1882 à 1888. Après son séjour au Canada, il a été **directeur des Mées de 1898 à 1903**. Il a été Assistant général de la Congrégation de 1908 à 1920. Il est l'un des fondateurs de la communauté de San Remo en Italie, en 1903.

Le Pensionnat Saint-Joseph des Mées a été un fleuron gabriéliste pour notre congrégation de 1837 à 1903 : par son noviciat, son école, son pensionnat... Nous nous rappelons que le **Frère Eugène-Marie (Antoine Baumet, 1823-1883)**, futur **supérieur général** de 1862 à 1883, a été auparavant **pendant 10 ans maître des novices et supérieur du District des Mées**. Né à Mondragon (Vaucluse), il est le premier supérieur général originaire du Midi. Ci-dessous nous avons une photo de **1859** prise aux Mées, l'une des premières de la congrégation.

Fr. Eugène-Marie (Antoine Baumet, 1823-1883), né à Mondragon (Vaucluse)
Maître des novices et supérieur du District des Mées, de 1852 à 1862



Photo très ancienne prise aux Mées, le 21 septembre 1859, à l'occasion des premiers vœux des novices

+ Au premier rang, le Fr. Léonard (Achille Eynaud, 1841-1919), de grande taille, fils d'un gendarme de Pignans (Var) & le Fr. Aristide (Alfred Bonnefoy, 1841-1903), du même âge qu'Achille, fils d'un berger de Revest-du-Bion (A.H.P), provincial du Midi, de 1898 à 1900.

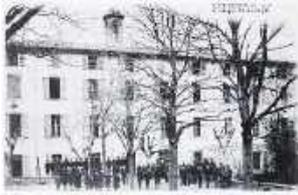


Frère Eugène-Marie
(Antoine Baumet)
Supérieur général
De 1862 à 1883

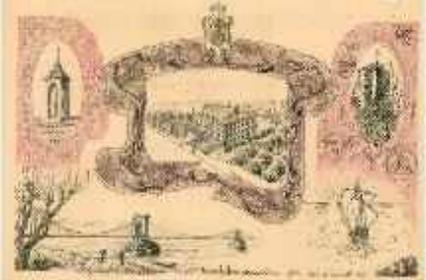
N.B. Les notes du T.C.F. Eugène-Marie, Maître des novices, contiennent ces notes au sujet du Fr. Léonard, alors novice : « Vocation solide et éprouvée. Caractère très sociable, un peu enfant, gai, c'est vrai que ce frère n'est pas encore mûr... Intelligence cultivée, il a toujours été en classe. Il a de l'aptitude pour toutes les branches de l'enseignement, sauf peut-être pour la géométrie. C'est un de nos frères dont l'instruction est la plus complète. Il sera plus tard un de nos meilleurs sujets.

« Cœur humble et docile, esprit d'enfance qui lui fait regarder sa congrégation comme sa mère, et ses Supérieurs comme des Pères. Bon esprit. Il n'y a rien d'extraordinaire dans sa piété, mais il en a. » (522.328-20)

+ N.B. Il obtiendra son « Brevet » à Draguignan, le 08 avril 1860.

 <p>Pensionnat Saint-Joseph des Mées - Photo prise avant 1903</p>	<p>Jean-Louis Eyssautier À Toulon</p> 	 <p>Photo ancienne de « École de Maistrance » de Toulon-Saint-Mandrier</p>
--	---	--

+ Toulon - Église du Mourillon - Après la suppression des écoles catholiques en 1903, Frère Léonard quitte les Mées pour venir vivre à Toulon, dans le quartier du Mourillon. Il y vivra de 1903 à 1918. Le dimanche ou en semaine, il joue de l'orgue et aide la chorale... Il aide des jeunes pour la musique ou le dessin... fait le catéchisme... aide le curé ... Jean-Louis Eyssautier, à partir du 9 avril 1907, devient agent technique à Toulon, et dessinateur pour la Marine nationale. Il habite alors le quartier du Mourillon, dans la rue Joséphine 3. En août 1907, Jean-Louis Eyssautier, ancien élève du Frère Léonard au Pensionnat des Mées, vient lui offrir ce magnifique dessin à la plume faisant revivre les Mées, le Pensionnat Saint-Joseph, le pont suspendu sur la Durance, etc.

 <p>Eglise Saint-Flavien de Mourillon construite en 1864 ... où le frère Léonard y a été organiste, chantre, catéchiste</p>	 <p>1907 - Le cadeau de Jean-Louis Eyssautier au Fr. Léonard</p>
--	--



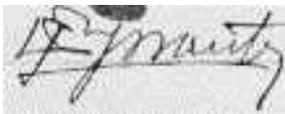
Pierre-Louis Eyssautier,
père de Jean-Louis
Émilie Arnaud,
Mère de Jean-Louis



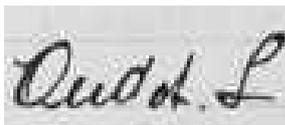
Jean-Louis Eyssautier (1879-1924), à 24 ans. Photo prise à Toulon, lorsqu'il était dans l'École de « Maistrance » de Toulon, en 1903



Insigne de l'École de Maistrance Marine nationale de Toulon qui forme les futurs sous-officiers de la Marine.



Jean-Louis Eyssautier



Marie-Laurence Oudot

Les signatures des mariés, le 29 décembre 1919, à Paris,

Naissance à Uvernet (Alpes-de-Haute-Provence) le 27 mai 1879, fils de Pierre-Louis Eyssautier, cultivateur, et d'Émilie Arnaud, qui habitent habituellement Faucon-de-Barcelonnette.

Élève au Pensionnat Saint-Joseph des Mées (Alpes-de-Haute-Provence) de 1890 à 1897.

Engagement volontaire dans la Marine militaire, à Toulon (Var), en 1897, pour 5 ans. Il est ouvrier mécanicien de 2^{ème} classe en 1898, puis Quartier Maître de Mécanique le 1^{er} avril 1900.

Il passe ensuite dans la réserve de l'armée de Mer, le 2 février 1903 - Certificat de bonne conduite accordé.

Il commence les cours dans l'École navale de Toulon, à Saint-Mandrier-sur-Mer, appelée la « Maistrance de Toulon », école navale qui forme les sous-officiers de la Marine militaire ou de la Marine marchande. Il a été classé 5^o sur 40, pour son entrée

À partir du 9 avril 1907, il est agent technique à Toulon et dessinateur pour la Marine nationale. Il habite dans la rue Joséphine 3 du quartier du Mourillon, à Toulon.

Pierre-Louis Eyssautier (1843-1924) veuf, père de Jean-Louis Eyssautier, a quitté Faucon-de-Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) en 1914, et vit à la Seyne-sur-Mer, avec son fils marié, Gustave Eyssautier, sa femme et ses enfants.

Avant 1911, Jean-Louis Eyssautier quitte Toulon pour Neuilly, près de Paris. Il y exerce sa profession de technicien-mécanicien.

Le 29 décembre 1919, à Paris, il épouse Marie-Laurence Oudot (1893-1920), 28 ans, qui meurt 5 mois après leur mariage (N.B. En 1919-1920, Paris et les villes voisines ont connu le choléra et la grippe espagnole). Jean-Louis, veuf, revient dans le département du Var, à Pierrefeu (à 25 km de Toulon), où il décède, le 24 octobre 1924, à 45 ans.



Uvernet



Faucon-de-Barcelonnette



Les Mées



Toulon - Saint-Mandrier - Maistrance... Mécaniciens



Toulon - Le Mourillon



Neuilly-sur-Seine
En 1919, il habitait au n° 73 de la Rue Chauveau.



LA SEYNE-SUR-MER

M ^{me} Eyssautier	1	Eyssautier	Gustave	1882	Faucon	Faucon	Mariage	Cultivateur	Propriétaire
	2	"	Amélie	1882	"	"	épouse	"	"
	3	"	Emile	1910	"	"	fil	"	"
	4	"	Germaine	1912	"	"	fil	"	"
	5	"	Jules	1914	Faucon	"	fil	"	"
	6	"	Lucien	1919	"	"	"	"	"
	14	"	Pierre	1882	Faucon	"	fil	"	"

La Seyne-sur-Mer (Var) – Recensement de 1921 – pages 332/372

En 1914, **Gustave Eyssautier**, frère cadet de Jean-Louis (né en 1882), son épouse **Éléonore Béraud**, leurs enfants, ainsi que son père **Pierre-Louis** alors âgé de 78 ans, quittent Faucon-de-Barcelonnnette pour **La Seyne-sur-Mer**, près de Toulon... En 1911, **Gustave** avait acheté une propriété dans le quartier Lery de La Seyne-sur-Mer. Le couple avait deux enfants nés à Faucon : **Émile** et Germaine. Jean-Louis **Eyssautier**, leur oncle, vivait alors à Neuilly, près de Paris. En 1912, il était venu à Faucon : son frère Gustave l'avait choisi comme **parrain de Germaine**. Deux autres enfants sont nés à La Seyne-sur-Mer : **Jules** en 1914, et **Lucien**, en 1919. ... **Germaine** est décédée à La Seyne-sur-Mer, à 88 ans, le 3 décembre 2000, à 88 ans. **Pierre-Louis**, le père de Jean-Louis et de Gustave est décédé en **1924**, à 81 ans.

ÉGLISE SAINT-FLAVIEN - Paroisse du Mourillon- Toulon



Le Mourillon - Rue Joséphine

LES MÉES

Première Partie

Origine de la fondation - Noviciat: sa dispersion - Seconde fondation: Noviciat - Pensionnat.



La première page du manuscrit de 157 pages commencé en 1870 par le Fr. Léonard sur *l'histoire du Pensionnat Saint-Joseph des Mées* révèle son âme d'artiste et d'historien gabriériste. Le « L » initial de *L'établissement* est traité comme dans les parchemins des moines du Moyen-Âge, qui illustraient la 1^{ère} lettre d'un nouveau chapitre de la Bible.

Il a bien montré que cette fondation des Mées à 930 kilomètres de Saint-Laurent-sur-Sèvre était audacieuse à cette époque lorsque le Père Gabriel Deshayes a accepté la demande de l'abbé Jordany, curé des Mées, et le désir de Mgr. Miollis, le saint évêque de Digne, dont la cause de béatification est en cours... Au début de l'année 1837, le Père Gabriel Deshayes, supérieur général, accompagné du Père Denis, des Frères Marc et André, ont rencontré l'évêque et le curé... Les P.P. Deshayes et Denis ont poursuivi leur voyage pour visiter les Filles de la Sagesse à Toulon.

Le magnifique dessin à la plume du Fr. Léonard met en valeur le Pensionnat Saint-Joseph, l'église paroissiale, la fameuse falaise de rochers, appelés « Pénitents des Mées » qui dominant la vallée de la Durance... Nous comprenons pourquoi en 1906, le jeune marin Jean-Louis Eyssautier, ancien élève du Frère Léonard au pensionnat des Mées de 1888 à 1897, et qui habitait alors dans la paroisse du Mourillon, a voulu offrir au Frère Léonard ce beau dessin à la plume, illustrant son cher pensionnat, le pont suspendu sur la Durance, etc.

Nous pouvons rappeler que le diocèse de Digne a donné 58 frères à la congrégation des Frères de Saint-Gabriel, en comptant ceux qui sont morts dans la congrégation. La paroisse de Belleaffaire a été très généreuse. L'un d'eux, le frère Vincent (Joseph Aguilon, 1919-2002) a été missionnaire en Éthiopie, au Sri Lanka et en Afrique (Gabon et Congo-Brazza). L'un de ses oncles paternels, le frère Andeol (Gabriel Aguilon, 1857-1935) a été missionnaire en Éthiopie de 1914 à 1930.

Tableau des 11 fondations gabriélistes du diocèse de Digne (Alpes-de-Haute-Provence)

ANNOT	École paroissiale de 1903 à 1914
BANON	École paroissiale de 1825 à 1852 École communale de 1852 à 1880 École paroissiale de 1880 à 1903
CASTELLANE	Collège de 1874 à 1898
DIGNE	Petit Séminaire (Maîtrise) de 1880 à 1886
FORCALQUIER	École communale de 1876 à 1884 École libre de 1884 à 1903
MANE	École paroissiale de 1854 à 1903 « <i>Minimes</i> », noviciat et Maison provinciale de 1876 à 1899 & 1903
LES MÉES	École paroissiale, 1837-1842 ... 1852-1856 Noviciat de 1837 à 1842... de 1852 à 1863 Pensionnat Saint-Joseph de 1856 à 1903 École communale de 1882 à 1891 École libre de 1891 à 1903
SAINTE-TULLE	École paroissiale - 1839
SEYNE-LES-ALPES	École paroissiale de 1855 à 1860 ...1870-1881 & 1890-1907
SISTERON	École paroissiale de 1874 à 1903
VOLX	École de 1838 (?) à 1846 (?)

 <p>Mgr. Bienvenu de Miollis (1753-1844) Évêque de Digne De 1805 à 1838</p>	<p>Carte du département des Alpes-de-Haute-Provence</p> 	 <p>Père Gabriel Deshayes (1767-1841) Supérieur général des Frères de Saint-Gabriel De 1821 à 1841</p>
---	---	--

Fr. Bernard Guesdon – Rome – 10 juin 2024